

Jeux olympiques 2024 : ils vont profiter du passage de la flamme pour réclamer le retour du train Angoulême-Limoges



Les usagers du collectif Angoulim lors d'une répétition de leur action symbolique du 24 mai 2024 sur les voies à l'abandon de gare de Roumazières-Loubert (Charente). © Crédit photo : Anne Lacaud

Par [Olivier Sarazin](#)

Publié le 21/05/2024 à 15h52.

<https://www.sudouest.fr/economie/transports/jeux-olympiques-2024-ils-vont-profiter-du-passage-de-la-flamme-pour-reclamer-le-retour-du-train-angouleme-limoges-19792217.php>

Plus un train ne circule entre Angoulême et Limoges depuis 2018. Un collectif d'usagers exige la réouverture de la ligne et va le faire savoir le vendredi 24 mai, en marge du relais de la flamme olympique en Charente

Une torche de jardin en bambou pour flambeau, un vieux pot de peinture pour vasque ! La flamme dont il est ici question n'a pas été allumée dans les ruines du temple d'Héra à Olympie mais celles du service public. Elle brûlera sur les voies à l'abandon de la ligne ferroviaire Angoulême-Limoges. Voici le feu sacré du rail qu'une poignée de citoyens compte raviver le

vendredi 24 mai 2024, en marge de la 15e étape du relais de la flamme olympique en Charente.

Que les 461 gendarmes et policiers mobilisés ce jour-là dans le département se rassurent : la manifestation à 17 heures précises devant la gare devant la gare de Roumazières-Loubert se veut pacifique et symbolique. Les discours et les fumigènes du collectif d'usagers Angoulim ne perturberont guère la grande fête du sport prévue au même moment à Angoulême, 55 kilomètres plus loin, sur le parvis du Musée de la bande dessinée

Plus un train ne circule entre Angoulême et Limoges depuis 2018. Un collectif d'usagers exige la réouverture de la ligne et va le faire savoir le vendredi 24 mai, en marge du relais de la flamme olympique en Charente.

Entre Angoulême et Limoges, plus un train express régional ne circule depuis mars 2018. Sur cette photo, le quai de la gare de Roumazières-Loubert (Charente). A l'époque, la mesure était provisoire. La SNCF assurait que l'interruption du service ne durerait que quelques semaines, le temps de corriger des défauts de géométrie de la voie. Les désordres étaient bien plus graves ! Six ans plus tard, le provisoire dure. Nous payons des années de négligence et de déshérence se désole Bernard Peuch, le président de l'association Angoulim. Bon an mal an, environ 80 000 voyageurs empruntaient cette ligne déclarée d'utilité publique en 1868 et ouverte en 1875. Elle était et reste viable. On peut la réouvrir, miser sur 100 000 voyageurs annuels et développer le fret. Les activités industrielles sur la ligne sont nombreuses, avec beaucoup de tuiliers, carriers et papetiers poursuit Bernard Peuch.

Aujourd'hui, le trajet Angoulême-Limoges en train demande trois bonnes heures de voyage, avec correspondance à Poitiers, Libourne ou Bordeaux. La Région Nouvelle-Aquitaine exploite des cars. Le plus rapide, le matin, met deux heures mais ne s'arrête ni à Chabanais ni à Saint-Junien.

En ravivant la flamme du rail vendredi à Roumazières-Loubert, le collectif Angoulim veut piquer la curiosité des médias présents en nombre, ce jour-là, en Charente. Il souhaite aussi sensibiliser les conseillers régionaux de Nouvelle-Aquitaine à l'examen les 13 et 14 juin à Bordeaux de l'avenant mobilité du contrat de plan liant l'état et la Région jusqu'en 2027. Selon une récente étude, la ligne ferroviaire Angoulême-Limoges coûterait 242 millions d'euros, soit plus de 15% de l'enveloppe (1,5 milliard) dont les élus auront à débattre. Les usagers attendent une décision claire et sans équivoque. La collectivité a déjà financé trois études préliminaires. N'attendons pas clame Angoulim ! Plus haut, plus vite, plus fort! clame la devise olympique. Ici, dans les terres froides et argileuses de Charente limousine, c'est tout l'inverse. Plus un seul train express régional (TER) ne circule depuis mars 2018 entre Angoulême et Limoges ou plus précisément entre Angoulême et Saillat-sur-Vienne, la première gare en Haute-Vienne.

La manifestation symbolique, le 24 mai 2024 à Roumazières-Loubert, est organisée par le collectif Angoulim que préside Bernard Peuch (au premier rang, fumigène à la main)."